

Nous savons que Linné fut fort affligé de ses démêlés avec Rosen, Siegisbeck, Valerius, que les critiques de Browall, les calomnies de Fiek, les mauvais procédés d'Halénus, l'ingratitude de Solander, lui furent d'autant plus sensibles qu'ils étaient ses amis, et il ne résista pas au procédé si peu délicat dont Haller usa envers lui, en livrant au public les confidences intimes que Linné lui avait faites.

Si Linné n'a pas été à l'abri de la critique, et ne l'a pas supportée avec l'indifférence et le courage dont il se faisait fort, cependant, ce qui est bien rare, il finit par désarmer ses adversaires; plusieurs lui firent des excuses, les plus fougueux devinrent ses admirateurs.

S'il a éprouvé des désagréments, des peines dans les premières années de sa vie, personne n'a été aussi amplement dédommagé. Comblé d'honneurs par les Souverains \*, il fut estimé des savants de

---

\* Le Roi de Suède le décora de l'ordre de l'Étoile-Polaire, l'ennoblit, le nomma son premier médecin et son naturaliste; la Reine l'appela plusieurs fois à Drottningholm pour arranger son cabinet d'histoire naturelle, il était accueilli par LL. MM. Le Roi lui écrivit, le visita pendant sa maladie et prononça son éloge à l'ouverture de ses États. Le Roi d'Espagne lui fit les offres les plus séduisantes pour l'attirer à sa cour, et sur son refus lui demanda un de ses élèves. Le